

CONNAISSANCE des ARTS
13, rue Saint-Georges - IX^e

OCTOBRE 1963

La lettre d'information
de Francis Spar

SPECTACLES PARISIENS

La principale originalité de la troisième Biennale de Paris (28 septembre-3 novembre) : les « travaux d'équipe ». Il s'agit d'œuvres collectives, réalisées par des sculpteurs, des peintres, des architectes, voire des musiciens et des verriers. On en compte huit dans la section française ; d'autres figurent dans les sections allemande, belge et italienne. Ces « œuvres » lorsqu'elles sont présentées en grandeur nature et non en maquette atteignent les dimensions d'habitacles dans lesquels on peut pénétrer. Autre domaine qui sera très actif : l'auditorium. Tous les jours, plusieurs concerts, tous les jours aussi des films, deux fois par semaine des séances poétiques, tous les vendredis soirs des spectacles scéniques. Conformément au principe de la Biennale de Paris, tous les auteurs, peintres, musiciens, poètes, cinéastes et autres des cinquante pays participants sont âgés de moins de trente-cinq ans.

Un second spectacle « Son et Lumière » a été monté cet été à Paris : la Féerie de Notre-Dame. Il est aussi décevant que celui de l'hôtel des Invalides. Les effets d'illuminations vraiment réussis se limitent à deux, dont le plus impressionnant consiste à éclairer les vitraux de l'intérieur. Les textes n'ajoutent rien au plaisir que pourraient éprouver les spectateurs d'assister à de seuls jeux de lumières, synchronisés avec l'audition d'un concert religieux spécialement adapté — dont le spectacle 1963 donnait des exemples excellents, hélas sous forme d'échantillonnage.